

Les quelques habitants sur le pas de leur portes et plusieurs curieux sur la place.

Sans perdre de temps, et gardant à cheval à la tête, la colonne s'acheminait vers Willems.

A WILLEMS

La place de l'église envahie par une foule hostile. Le sabotage des portes

Bien qu'elle fit éminemment la visite de l'inventaire n'était pas attendue aujourd'hui. L'approche de la force armée le dimanche avait été signalée au sonneur celui-ci entra précipitamment dans l'église, en ferma toutes les issues, puis monta au clocher où il mit les cloches en branle.

Quelques minutes la place de l'église était noire de monde; presque toute la population semblait s'être donné rendez-vous.

Le premier soin des gendarmes en arrivant fut de débayer la place en repoussant la foule vers l'entrée des rues y aboutissant. Entretemps les troupes de Lille prenaient position autour de l'église.

L'inventeur ayant à ses côtés, M. Delattre, commissaire à Tourcoing et ses deux adjoints, deux étrangers inconnus à Willems s'avança devant du curé, M. l'abbé Bonnet qui l'attendait sur le parvis de l'église. Il lui exposa sa mission et le pria de lui faire ouvrir les portes de l'église.

Pour toute réponse, le pasteur renouvela la prohibition très digne qu'il avait émise à la première tentative d'inventaire qui fut faite, il y a plusieurs mois. M. Rouzet, président du Conseil de fabrique entouré de quelques marguilliers s'associa à cette protestation.

Ce que voyant M. le commissaire de police ordoonna le crochetage. Une petite porte latérale offrant apparemment moins de résistance à la pince-masqueuse, il fut décidé que l'on passerait par là pour s'introduire dans le sanctuaire. Deux coups de cet outil suffirent à forcer la fermeture.

A ce moment, M. le curé, ayant plaint, en termes émuants les sœurs du jeune âge, chargés de cette besogne, deux de ces derniers parurent en proie à une vive émotion des larmes futures s'échappèrent de leurs yeux. Le spectacle de ces femmes gémant à contre-cœur, par devoir, un travail répugnant était des plus impressionnants et laissa bien peu de personnes présentes impassibles.

Aussitôt l'ouverture pratiquée les mandataires du préfet s'engouffrèrent dans l'église et l'on commença l'inventaire.

A l'inventeur M. le commissaire dit encore faire appel aux services des sapeurs, pour la porte de la sacristie qui était également fermée.

Pendant ces opérations, les fidèles qui se trouvaient au dehors chantaient des cantiques qu'on distinguait à : « Nous voulons Dieu ».

Après le départ de M. Isbled et l'évacuation de la place par la troupe, la foule s'y est précipitée, voulant se rendre compte des dégradations qui venaient d'être commises.

Dans les cinq paroisses inventoriées, des saluts de réparation ont été célébrés dans la soirée.

DANS LE CANTON DE CYSOING

Huit inventaires. - Pas d'incidents

Les opérations des inventaires des biens d'église ont été effectuées jeudi matin, dans les huit églises du canton où les représentants du gouvernement avaient éprouvé un échec, lors de leur première démarche. La formalité a été rapidement accomplie partout sans incident notable.

Un plan stratégique avait été élaboré la veille entre les autorités civiles et militaires. Il avait été décidé que M. Deleauville, receveur de l'enregistrement à Cysoing, opérerait à Bachy et Mouchin; M. Chanet, de la perception de Cysoing, à Bourghelles, Wannehain et Louvil, et M. de Valcour, de la perception de Templeuve, à Cappelle, Genech et Cobrieux.

Trois compagnies du 127<sup>e</sup> d'infanterie ainsi qu'une soixantaine de gendarmes à pied étaient commandés pour assurer le service d'ordre.

Dix-neuf compagnies de sapeurs, les troupes étaient dirigées par train spécial sur les divers points du canton.

Une première compagnie du 127<sup>e</sup> descendue en gare de Cysoing était chargée d'accompagner M. le receveur Canet. M. Langévin, commissaire de police du 1<sup>er</sup> arrondissement de Lille avait la direction du service d'ordre.

A BOURGHELLES

Le jour commençait à poindre, lorsque la colonne prit position autour de l'église de Bourghelles. A ce moment, on sonnait l'Angelus. Les inventeurs s'éprouvèrent donc aucune difficulté, les portes étant ouvertes.

M. l'abbé Ducatteau, prévenu de la présence des troupes, alla aussitôt à devant des agents du pouvoir pour leur lire une longue et énergique protestation conçue dans les mêmes termes que la précédente. M. le perceveur en prit copie sur la prière de M. le curé, afin de l'annexer au procès-verbal.

Il a été ensuite rapidement procédé à l'inventaire. Comme le porte de la sacristie était fermée à clef, il fallut l'enfoncer, le travail a été exécuté par des sapeurs du 3<sup>e</sup> génie.

A sept heures trente-cinq, les opérations étaient terminées. M. le curé a alors fait célébrer la messe.

A WANNEHAIN

A Wannehain l'inventaire n'a guère duré plus de vingt minutes. La présence des troupes dans le canton avait été signalée à M. l'abbé Fromart, curé de cette paroisse. Aussi les inventeurs trouvèrent-ils l'église fermée. M. Langévin délégua un de ses hommes auprès de M. le curé et du président du Conseil de fabrique, M. Dalcourt. Peu après, personne ne s'étant opposé, M. le curé consentit à enfoncer la porte, après les sommations réglementaires.

M. le curé protesta vivement. Dix minutes après l'inventaire était fait.

A LOUVIL

Une étonnante protestation L'expédition se continuait alors vers Louvil. Comme dans les deux précédentes paroisses, aucune manifestation ne se produisit pendant l'inventaire.

Le cloche tinta pendant le stationnement de la troupe devant l'église. M. l'abbé Turbier qui se trouvait présent, refusa de se prêter aux opérations en faisant entendre d'énergiques protestations. Au moment où M. Langévin pria M. le curé d'ouvrir le portail, celui-ci se cramponna à la poignée, puis pressa ses agents du gouvernement, un chapeau en guise de bouclier.

« Votre loi, je n'en veux pas, elle est non avenue, le Pape la condamne ! »

Devant cette résistance, M. Langévin commanda des gendarmes de s'emparer du pasteur. Alors les sapeurs en deux coups de hache enfoncèrent la porte. L'église étant déserte, l'inventaire fut opéré en dix minutes de temps.

A BACHY

A Bachy, ni la troupe, ni les gendarmes n'ont eu à intervenir pour réprimer le moindre mouvement de la population. Les inventeurs ont fait leur apparition au point du jour, alors que le cloche appelait les fidèles pour la célébration de la messe. L'église étant grande ouverte, l'accès en fut très facile. L'inventaire a été fait en très peu de temps.

A MOUCHIN

Les soldats se sont ensuite dirigés sur Mouchin. M. l'abbé Cousin, curé de la paroisse, se disposait à prendre le train à destination de Lille, lorsqu'il fut rencontré. Il rebroussa chemin. M. le curé, ayant de laisser opérer l'inventaire, protesta énergiquement contre l'acte qui allait être commis. Là aussi, les portes de l'église étaient ouvertes, de sorte que les opérations ont été expéditives dans un court laps de temps.

Durant toute la durée des opérations, la foule s'est abstenue de toute manifestation.

A neuf heures, les églises des deux paroisses étaient inventoriées.

M. Villain, commissaire de police à Lille, chargé de la direction des services, a été à l'interruption du service.

A CAPPELLE, GENECH ET COBRIEUX

Après les autres paroisses de Cappelles, Genech et

Cobrieux, n'ont également donné lieu à aucun incident.

A Cappelle, les portes furent enfoncées. Dans l'église se trouvaient déjà quelques fidèles en prière. L'inventaire a été fait en un clin de temps.

A Genech, M. le curé a fait entendre une énergique protestation. Mais là, les inventeurs ont eu la chance de trouver le portail ouvert, ce qui facilita la besogne de M. de Valcour, perceveur.

L'inventaire de l'église de Cobrieux n'a donné lieu à aucun incident. A dix heures, tout était terminé. Les troupes ont aussitôt regagné la gare de Cysoing, afin de reprendre la direction de Lille.

LE NOUVEAU SCANDALE MILITAIRE

Suicide d'un officier d'administration à Arras. - Circonstances mystérieuses. - L'enquête

Nous avons annoncé hier qu'un nouveau scandale avait été découvert à l'intérieur. Il s'agit de suicides mystérieux qui auraient porté sur un certain nombre de militaires, dont on aurait abusivement et artificiellement diminué le poids.

Nous recevons d'Arras, les renseignements sur un suicide qui paraît se rattacher à l'affaire de l'intendance de Lille.

Nous étions, en conservant jusqu'à nouvel ordre la réserve qui s'impose :

« Mercredi soir, arrivait à l'Hôtel du Commerce, à Arras, un officier d'administration âgé d'une quarantaine d'années, actuellement en garnison dans une ville de la frontière de l'Est.

Ce militaire descendit à l'Hôtel, se malheureau, qui est venu depuis peu de temps et père de deux petits enfants, se suicida.

L'autorité militaire a été prévenue en même temps que le parquet d'Arras. Une double enquête est ouverte.

Le corps a été conduit à l'Hôtel d'Arras pour être examiné par les médecins.

Nous n'en dirons pas plus pour aujourd'hui; attendons que la justice nous apporte le dernier mot de cette mystérieuse affaire... »

Les derniers moments de l'officier d'administration

Sans vouloir rien préjuger du résultat de l'enquête qui est ouverte, voici quelques renseignements sur les derniers moments du malheureux officier d'administration.

Cet officier, qui est assimilé au grade de capitaine, était, nous l'avons dit, en garnison dans une ville de l'Est. Mardi il était venu à Lille et avait repris le train ou, au cours du trajet, il avait essayé, perdit-il le sens, se suicider avec son revolver d'ordonnance; mais le coup avait raté.

Le désespéré était alors descendu à Arras du train qui arrive dans cette localité à minuit. Il se rendit d'abord à l'Hôtel du Commerce, à proximité de la gare.

Reçu par le valet de nuit, il demanda une chambre pour la nuit, qu'il paya comptant, ainsi que le veulent les habitudes de la maison.

Dans la matinée de mercredi, l'officier se disait séduisant de ferveur d'Afrique, varia la chambre et demanda qu'on lui servit une consommation. On lui porta et il la signa comptant.

Vers une heure de l'après-midi, il demanda un verre de cognac qu'on lui donna et qu'il paya également comptant.

Vers cinq heures et demie, il réclama encore une tasse de thé qui lui fut préparée et qu'il régla de même. La femme d'œuvre enfermée toute la journée avec la femme intention de finir avec la vie et consacra son temps à écrire des lettres.

A sept heures et demie du soir, un domestique de l'hôtel monta à la chambre de l'officier pour lui demander s'il n'avait besoin de rien. Ne recevant pas de réponse, après avoir frappé à la porte, il pénétra dans la chambre et constata que le voyageur était d'une pâleur épouvantable.

Le patron de l'hôtel, prévenu de cette remarque, monta à son tour dans la chambre et constata ce que l'officier avait essayé de faire.

Sur la table se trouvaient plusieurs lettres à l'adresse d'un parent habitant la ville et une autre adressée, celle-ci portant le nom de l'hôtel de vouloir bien faire parvenir les lettres à leur adresse et expliquant que ce mot était absolument nécessaire.

A côté de ces lettres se trouvait le revolver d'ordonnance encore chargé de six coups.

Le patron de l'hôtel se précipita immédiatement un revolver qui ne fut que constater la mort qui paraissait due à un amoignonement.

Le corps fut alors conduit à l'hôpital, pendant que les membres de la famille étaient prévenus.

Les médecins, en ville, de ce suicide à cause de la vive émotion et l'on pleurait sérieusement les parents et les deux petits enfants de ce malheureux.

Le parquet d'Arras a été saisi de l'affaire, mais il n'aura probablement rien à intervenir. L'autorité militaire étant seule compétente dans cette affaire.

L'EXPLOSION DE MARQUETTE

Descente du Parquet. - Les causes de l'accident. - Mort du chauffeur

Le Parquet de Lille, représenté par M. Verin, juge d'instruction, accompagné de M. Montagne, greffier assermenté, s'est transporté jeudi après-midi à Marquette, pour y commencer son enquête.

Le magistrat entendit deux témoins, qui se trouvaient dans l'usine au moment où l'explosion se produisit.

Ceux-ci n'ont pu, par leurs dépositions, apporter aucune lumière à l'instruction.

Le Parquet a commis M. Anglés d'Auric, ingénieur des Mines, à Lille, pour examiner les débris du générateur qui a explosé et chercher à établir les causes de la catastrophe.

La chaudière qui a fait explosion avait été vérifiée en tous par le service des mines et les expériences ayant été satisfaisantes, elle avait été timbrée, en mars de la présente année, elle avait été examinée par les délégués de la Société des propriétaires d'appareils à vapeur du Nord et, de nouveau, elle avait été jugée, au bon état.

Le Parquet a commis M. Anglés d'Auric, ingénieur des Mines, à Lille, pour examiner les débris du générateur qui a explosé et chercher à établir les causes de la catastrophe.

La chaudière qui a fait explosion avait été vérifiée en tous par le service des mines et les expériences ayant été satisfaisantes, elle avait été timbrée, en mars de la présente année, elle avait été examinée par les délégués de la Société des propriétaires d'appareils à vapeur du Nord et, de nouveau, elle avait été jugée, au bon état.

M. Anglés d'Auric se rendra incessamment à l'usine de M. Louis Watrington et dressera un rapport instructeur et un rapport détaillé de ses observations et des causes de l'explosion.

Le Parquet de Lille était de retour dans la soirée.

Mort de la victime

M. Leroy, le malheureux chauffeur qui fut grièvement blessé par suite de l'explosion et qui, ainsi que nous l'avons annoncé, avait été transporté, sur sa demande, à son domicile, à Wambrechies, est mort dans la soirée de mercredi, après une terrible agonie.

Les funérailles de cette infortunée victime du travail auront lieu aujourd'hui vendredi matin, à Wambrechies.

CHRONIQUE LOCALE ROUBAIX

La question de la passerelle du boulevard d'Halbath

Une nouvelle lettre de M. Lair, directeur des Magasins généraux

M. Lair, administrateur-directeur de la Compagnie des Magasins Généraux, nous adresse copie de la lettre suivante, qu'il adresse à M. le Maire de Roubaix :

« Paris, le 21 novembre 1906.

« Monsieur le Maire,

« Nous sommes en possession de votre lettre datée du 20 novembre.

« Sur la question de propriété nous ne pouvons pas plus discuter avec vous qu'avec M. Desbrières; sur cette question, quelques mots de nous ne nous serviront à rien.

« Ce qui nous importe, c'est de voir, dans une voie nouvelle, comment on se rendra à la passerelle.

« Nous nous sommes d'accord avec M. Desbrières sur le point de vue technique, mais nous ne pouvons pas nous empêcher de faire remarquer que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.

« Vous n'avez pas oublié que l'installation de la passerelle actuelle est une œuvre de charité.